

## CARITAS MARRAKECH, PORTEUSE D'ESPÉRANCE

« *Il est important que grandisse dans le cœur de chacun le désir d'espérer un avenir de dignité et de paix pour tous les êtres humains.* » Message du pape Leon XIV à l'occasion de la **Journée Mondiale du migrant et du réfugié 2025.**

L'équipe Caritas Marrakech accueille et prend soin des jeunes migrants démunis qui se présentent à l'église catholique des Saints-Martyrs à Marrakech. Le Maroc est un lieu de passage sur leur chemin vers l'Europe où ils souhaitent aller. Depuis 2017, un accueil pour les personnes migrantes a redémarré. Celui ouvert en 2015 avait fermé pour cause de cas de violence.

Frère Manuel est le curé de la paroisse. « *L'accueil des migrants fait partie de notre activité pastorale. Ils sont en précarité total jour et nuit, dorment dans la rue. Notre espérance ait qu'ils aient un futur meilleur pour eux et leur famille. A 15 ans, certains ont la responsabilité de soutenir leur famille. Ils n'ont rien mais pensent aux autres : soutenir leur famille.* »



Frère Manuel, curé de la paroisse des Saints-Martyrs à Marrakech

Une équipe organisée et bienveillante, coordonnée par frère Delphin, assure trois permanences par semaine dans les locaux de l'église. Cet accueil permet à ces jeunes de faire une pause sur leur long chemin. Un petit déjeuner leur est proposé. Ils sont écoutés, surtout s'ils viennent pour la première fois afin que l'équipe entende ce dont ils ont besoin. Ils peuvent rencontrer une infirmière pour parler de leur santé et qui saura les orienter. Sur place, ils ont la possibilité de prendre une douche, de laver leur linge, le faire sécher et de recharger les batteries de leur téléphone. **Ils retrouvent ainsi leur dignité mise à mal par les conditions de la route.** Certains en profitent aussi pour jouer tranquillement aux cartes.

Frère Delphin, franciscain est nouvellement arrivé dans la communauté. « *Ce serait mieux qu'ils fassent quelque chose ici mais cela ne marche pas. Ils sont en mouvement pour continuer.* »



Babeth vérifie le vestiaire

Babeth, retraitée, est bénévole à Caritas Marrakech. Pour elle « *ces jeunes ont un vécu pas facile* ». En France elle était bénévole aux *Restos du Cœur*. Rendre service, elle sait faire.

Entrer en conversation avec ces jeunes migrants n'est pas toujours si facile. Ils souhaitent rester discret et leur parcours est si douloureux. Mamadou est le fils aîné d'une famille en précarité, de six enfants de Guinée Conakry. Mécanicien, il a décidé d'aller travailler dur en Europe pour soutenir sa famille. Il est depuis un an au Maroc et « *ce n'est pas facile* ». Il aimerait pouvoir travailler dans un garage en attendant son rêve de passer en Europe.



Linge lavé et mis à sécher

Depuis 2 ans et demi au Maroc, Armel, de Guinée Conakry espérait aller en Europe « *La route a trop de danger et trop de violence* ». Aujourd'hui fragilisé par un problème de santé, il se remet doucement. « *J'espère travailler au Maroc pour rentrer avec un peu d'argent au pays. Je suis responsable vis-à-vis de la famille.* » Il souhaiterait suivre une formation en informatique pour avoir un vrai métier.



Yannick, surveillance des douches

Dans l'équipe d'accueil, Yannick est bénévole « *je suis moi-même issu de la migration donc j'aide et fais ce qui est nécessaire* ». Yannick surveille que chacun puisse prendre une douche et laisser la place aux suivants. « *J'espère qu'ils arriveront à atteindre leur rêve* »

Grand fidèle de Caritas Marrakech, Rachid a fait des études de mobilité, d'ergothérapie en France et a un bon réseau à Marrakech dans le domaine de la santé. *« J'aime ce que je fais à Caritas : Accueil de ceux qui sont malade, visites à domicile, écoute. Différents cas se présentent : Des mineurs qui ont besoin d'être scolarisés, de faire des études. Des étudiants qui n'ont pas eu leur bourse d'études. Des jeunes blessés, ... On essaie alors de les aider. »*

Soeur Paraclita est soeur franciscaine. Elle témoigne de la souffrance de ces jeunes *« quand ils arrivent, ils sont blessés, leurs vêtements déchirés. Malgré tout, ils avancent, ils ne regardent pas en arrière même si c'est pour mourir. Nous, on est là pour les aider et témoigner de l'Eglise. »*

Enguerrande est mère de famille et infirmière. Elle travaille dans un lycée mais a souhaité aussi s'investir bénévolement auprès de plus démunis *« Je suis heureuse de mettre mes compétences à profit pour des personnes qui en ont besoin. Ici, ce n'est pas le profit financier, c'est le profit humain. »* Déjà dans le passé, elle a œuvré deux ans au Croissant rouge. Elle parle arabe, ce qui l'aide dans les contacts avec le monde médical de Marrakech. *« L'Espérance que j'ai pour ces jeunes ait qu'ils aient un avenir, pas forcément en Europe. »*

Ici, le chemin de l'engagement des uns qui croise le chemin de l'espérance des autres montre qu'**une humanité réconciliée est possible.**

Bénédicte Bergeron  
Chargée de communication



Mamadou accueilli pour un café